



Pomme de terre

N°14
26/06/2018



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :
Jean-Michel LHOTE
ACPEL
acpel@orange.fr

Pdt primeur île de Ré :
Thierry MASSIAS
CDA 17
thierry.massias@charente-maritime.chambagri.fr

Zone Limousin :
Noëlie LEBEAU
CDA 23
noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Zone Aquitaine :
Olivier BRAY
FREDON AQUITAINE
o.brav@fredon-aquitaine.org

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°11 du 05/06/2018 »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2018

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Ce qu'il faut retenir

Pomme de terre

- **Situation générale :**

Sur l'Île de Ré, la campagne primeur est désormais terminée.

Dans le Marmandais et les Landes, les pommes de terre sont en phase de tubérisation. Les défanages et les arrachages ont démarré pour les pommes de terre précoces.

Dans le Limousin, les situations sont variables. Les pommes de terre évoluent entre les stades floraison et tubérisation.

- **Mildiou :**

Le modèle n'indique plus aucun risque ce début de semaine en Nouvelle-Aquitaine et les conditions météorologiques estivales, avec des températures supérieures à 30°C, ont dû stopper l'évolution de la maladie. Attention toutefois en Limousin : les réserves de spores affichées demeurent élevées et la maladie pourrait rapidement évoluer dans le cas de retour de conditions orageuses favorables.

- **Rhizoctone :**

C'est la principale cause de tri cette année sur l'Île de Ré (taux de déchets variables, allant de quasi absence à 15%).

- **Doryphores :**

Les adultes et les larves sont toujours très actifs.

- **Taupins :**

Des dégâts sont notés sur les chaînes de tri de l'Île de Ré (taux de déchets allant de 0 à 10-15% cette année)

Pomme de terre

• Situation générale

Ile de Ré : La campagne primeur est terminée (derniers arrachages ce lundi). D'après la coopérative, les déchets notés à l'agrèage ont été moins importants que l'an dernier : maximum 15%.

Aquitaine (Marmandais, Landes) : Les situations sont différentes selon les débouchés. Les défanages et arrachages ont démarré pour les pommes de terre précoces.

Limousin : Les pommes de terre évoluent entre les stades floraison et tubérisation.

• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Éléments de biologie : Les contaminations et l'évolution de la maladie dépendent des températures et de l'humidité. Les conditions climatiques idéales pour la formation des spores sont d'abord une succession de périodes humides et assez chaudes (températures comprises entre 3 et 26°C avec un optimal de 18 à 22°C). La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale à 4 heures et plus, assortie de températures comprises entre 3 et 30°C (optimal de 8 à 14°C). Par la suite, les pluies, les hygrométries supérieures à 90% associées à des températures comprises entre 10 et 25°C favorisent l'évolution de la maladie. En revanche, des températures négatives (-2°C) ou bien, à l'inverse, supérieures à 30°C, limitent ou bloquent le développement du champignon.

Seuil indicatif de risque : Les périodes à risque sont définies par le modèle épidémiologique MILEOS® qui simule le développement du mildiou en s'appuyant sur les données des stations météorologiques (température et hygrométrie) et fait la distinction entre variétés sensibles, intermédiaires et résistantes.

Ile de Ré : Toutes les parcelles primeurs ont été arrachées. Aucun foyer de mildiou n'a été observé sur les parcelles en production d'été.

Evaluation du risque au 25/06/2018 d'après MILEOS®

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				24/06	23/06	22/06	21/06	20/06	19/06
Ars-en-Ré	Pas favorables		0.0 mm						X
Bois-Plage-en-Ré	Pas favorables		0.0 mm						X
Ste-Marie-de-Ré	Pas favorables		0.0 mm						X

Limousin : Des foyers continuent d'être signalés en Creuse, Corrèze et Haute-Vienne, avec progression parfois (évolutions probables en 1^{ère} partie de semaine dernière).

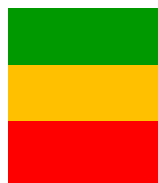
Evaluation du risque au 25/06/2018 d'après MILEOS®

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur période précédente (variétés sensibles)					
				24/06	23/06	22/06	21/06	20/06	19/06
Coussac-Bonneval	Pas favorables		0.0 mm						X
Dun-le-Palestel	Pas favorables		0.0 mm						
Lubersac	Peu favorables		0.0 mm						X
Objat-Voutezac	Pas favorables		0.2 mm				X		
Verneuil-sur-Vien.	Pas favorables		0.0 mm						

Aquitaine : Les mêmes foyers continuent d'être observés dans le Marmandais et les Landes.

Evaluation du risque au 26/06/2018 d'après MILEOS®

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				25/06	24/06	23/06	22/06	21/06	20/06
Duras	Pas favorables		0.4 mm					X	X
Hourtin	Pas favorables		0.0 mm						
Labouheyre	Pas favorables		0.2 mm				X	X	X
Parentis-en-Born	Pas favorables		0.0 mm				X	X	X



Pas de risque

Vigilance

Risque selon sensibilité variétale (VS variété sensible ; VI variété intermédiaire ; VR variété résistante)



Variété CEPHORA au stade floraison
Notée peu sensible à très peu sensible au mildiou
(Crédit photo : N. LEBEAU – CDA23)

Evaluation du risque : MILEOS® n'indique plus de risque sur les stations de Nouvelle-Aquitaine et les conditions estivales annoncées cette semaine, avec des températures parfois supérieures à 30°C, ne seront pas favorables au mildiou. Attention toutefois en Limousin car les réserves de spores demeurent élevées et en cas de retour de conditions orageuses début juillet et/ou d'erreurs d'irrigations, la situation pourrait évoluer rapidement. Il convient de maintenir la vigilance sur ce secteur.

- **Alternariose (*Alternaria solani* et *Alternaria alternata*)**

Limousin : Des symptômes sont toujours signalés sur une parcelle du réseau (plantation précoce).

Evaluation du risque : L'extension de cette maladie est favorisée par l'alternance de périodes sèches et humides et par les situations de stress. Certaines variétés sont plus sensibles.

• Rhizoctone brun

Éléments de biologie : Le rhizoctone brun est une maladie qui provoque des dommages variés à différents stades du cycle de végétation de la pomme de terre et dont l'agent responsable est un champignon du sol : *Rhizoctonia solani*. Ce champignon est très polyphage et se développe également sur de très nombreuses cultures (maïs, betterave, tomate, haricot, luzerne et même sur certaines adventices comme les chénopodes ou les amarantes). Le champignon se conserve dans le sol jusqu'à 30 à 40 cm de profondeur sous forme de sclérotés ou en saprophyte sur les débris végétaux. Son développement optimum se situe entre 18 et 25°C mais s'active dès 4-5°C. En production de pomme de terre, AG3 est le principal groupe d'anastomose (AG's) produisant des sclérotés sur les tubercules de pomme de terre.

Mesures prophylactiques en fin de campagne :

- Défanage : Ecourter le délai défanage-récolte (maximum trois semaines). Privilégier un défanage mécanique avec arrachage des fanes
- Post-récolte : Réaliser régulièrement des travaux superficiels de manière à éliminer les repousses et les adventices. Planter la culture suivante sans labour

Ile de Ré : Cette année, les dégâts de rhizoctone brun sont la principale cause de déchets sur la chaîne de conditionnement de la coopérative. Plusieurs lots présentent des altérations sous différentes formes (crevasses, sclérotés, perforations, déformations), avec des taux de tri variables : de 0 à 15% maximum.

Evaluation du risque : Le risque doit s'évaluer à la parcelle, en fonction des dégâts observés précédemment, de la durée de rotation, des conditions de sol à la plantation...

• Taupins

Ile de Ré : Des dégâts de taupins sont notés sur la chaîne de conditionnement de la coopérative. Les taux de déchets vont de 0 à 10-15% maximum.

Evaluation du risque : Le risque est fortement lié aux populations présentes dans le sol et aux stades larvaires plus ou moins voraces. Généralement les parcelles à rotation longue sont plus concernées (présence d'un couvert favorable aux pontes de ces coléoptères).

• Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*)

Éléments de biologie : Le doryphore est un petit coléoptère phytophage. Les adultes hivernent dans le sol à 30-50 cm de profondeur et émergent au printemps, généralement au mois de mai. En même temps qu'elles se nourrissent, les femelles pondent des œufs. Ceux-ci éclosent une dizaine de jours plus tard, sous l'influence de la température. Les larves muent trois fois en l'espace de 15 jours environ. Elles sont nuisibles en raison de leur voracité. Elles commencent par dévorer les feuilles qui les portent puis celles voisines. Leur consommation est rapide et importante. A cette période, on observe à peu près tous les stades dans les parcelles ; les adultes continuent de s'accoupler.

Aquitaine, Limousin : Les adultes et les larves sont toujours visibles et actifs dans les parcelles.



Dégâts de doryphores
(Crédit photo : N. LEBEAU – CDA23)

Evaluation du risque : Le risque doit s'évaluer à la parcelle. Il est important dès les premières éclosions car les larves consomment rapidement et voracement les feuilles.

- **Pucerons**

Limousin : Quelques rares individus sont observés dans les parcelles.

Evaluation du risque : En culture de plein champ, les pucerons occasionnent peu de dégâts. Par contre ils jouent un rôle majeur dans la transmission de nombreux virus.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Limousin, FREDON Aquitaine, Comité Centre et Sud,
Midi Agro Consultant, Ortolan, UNIRé

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".